

Une présence inhabituelle

À l'époque, quand mon grand-père venait d'être père, au jeune âge de 18 ans, il a perdu le sien. C'est un arrêt cardiaque qu'il l'a emporté dans leur maison même. Heureusement, il était bien entouré, il avait sa sœur, son frère, sa maman et la mère de son nouveau-né. Cette période de sa vie l'a complètement bouleversée, ce qui le tracassait le plus était le fait qu'il n'avait pas pu lui dire au revoir. Il répétait souvent qu'il aurait dû arriver plus tôt chez lui cet après-midi-là.

J'ai toujours adoré en apprendre davantage sur lui et son vécu, c'est alors qu'un jour il m'a raconté cette histoire que j'ai, aujourd'hui, encore du mal à croire comme si quelqu'un me disait que son oncle était un zombie.

« Un soir, comme tous les autres, environ un an après la mort de mon père, j'écoutais un match d'hockey à la télévision dans le temps où elles avaient la forme d'un cube. J'étais si bien dans mon petit fauteuil et ma bière froide à la main. Je passais la soirée seul, car tous les membres de ma famille étaient occupés à être à mille endroits en même temps. Les Canadiens de Montréal gagnaient, c'était déjà 2-0 en première période. Tout à coup, du coin de l'œil, j'ai eu l'impression d'avoir vu une ombre, mais pas n'importe quelle, j'avais vraiment cru voir l'ombre d'un humain, d'un homme de taille moyenne un peu comme moi. Mais tu me connais, je ne me suis pas trop préoccupé de ça. Qui voulais-tu que ce soit? J'étais seul.

Pendant la deuxième période, il était peut-être rendu 11h, j'ai revu la même chose, la même ombre, mais cette fois-ci en avant de moi. Je me suis secoué la tête et plus rien. Pour me rassurer, j'ai juste jeté un petit coup d'œil à la grande fenêtre qui donnait accès à la rue. En ouvrant légèrement les immenses rideaux blancs, je m'étais dit que peut-être c'était un passant extérieur, mais après les vérifications, il n'y avait pas

un chat dehors. En me retournant vers la télévision, j'ai entendu des gros pas de bottes et des grincements de plancher comme si un géant était dans la pièce. À ce moment, j'ai un peu paniqué même si ce n'était pas trop mon genre. J'ai pris le temps de me lever en risquant de manquer un bon moment de la partie. Je suis allé vérifier la maison au complet, ce qui n'a pas pris trop de temps en raison de la taille de celle-ci. Il n'y avait personne. Ce qui ne fonctionnait pas avec tout ça, c'est qu'en remontant à l'étage, il y avait des traces de pas dans la cuisine et ces dernières ne se trouvaient pas là avant que je descende. Tout ça me rendait inquiet, j'avais les mains complètement moites.

De retour dans mon fauteuil, les Canadiens perdaient 4-2. Depuis un petit moment, rien ne s'était passé. C'est seulement à cet instant que j'ai senti un léger coup de vent, je ne comprenais pas d'où celui-ci avait pu venir, car toutes les fenêtres de la maison étaient bien fermées pour empêcher le froid hivernal d'entrer à l'intérieur. Les courants d'air étaient de plus en plus fréquents et forts. À travers tout ça, j'entendais une voix, c'était celle d'un homme, j'en n'avais aucun doute. Mon sang commençait à se glacer dans mes veines, j'en avais tellement peur. Soudainement, tout ce qui se produisait depuis le début de la soirée s'est combiné ensemble. C'était comme être en enfer. Je ne pouvais pas rester comme ça, je me suis alors rendu dans la pièce fermée la plus proche, ça se trouvait à être la minuscule chambre de mon petit frère. Je les entendais, les pas, je les entendais s'approcher, les voix, elles, chuchotaient des choses incompréhensibles. C'est seulement un seul coup de vent qui a fait en sorte que l'ombre, un fantôme, se tenait là, devant moi. Il ressemblait à quelqu'un qui m'était très familier, je ne pouvais pas dire qui, mais je le connaissais. Il a disparu comme il a apparu, le vent l'a emporté.

Après plusieurs jours, rien ne s'était passé. J'avais même demandé aux personnes de ma famille s'ils avaient vu ou entendu des choses d'anormales, mais ils m'avaient tous répondu que rien d'étrange ne

s'était produit. Je n'ai donc jamais su ce qu'il s'était passé cette soirée-là, mais parfois, quand j'y repense, je me dis que peut-être l'homme fantôme était mon père ».